

la route des cathédrales



Jean-Pierre Sueur
Maire d'Orléans

15 avril. Marquant son attachement à une tradition républicaine aussi bien qu'Orléanaise, Monsieur Jacques Chirac, Président de la République, a bien voulu accepter de présider, en cette première année de son mandat, nos fêtes de Jeanne d'Arc. Que le Chef de l'Etat vienne à Orléans rendre hommage à Jeanne d'Arc est un acte dont la portée et la signification sont fortes, et auquel tous les Orléanais seront sensibles. Jeanne d'Arc est l'héroïne la plus populaire de l'histoire de France. Elle appartient à tous les Français et, au-delà, à tous les êtres humains qui voient en elle un symbole de libération, d'attachement au droit, à la justice et à la fraternité. C'est pourquoi, dans la fidélité à leur histoire, les Orléanais seront unis, le 8 mai, pour accueillir le Président de tous les Fran-

çais et se souvenir avec lui de cette jeune Lorraine qui s'est tant battue pour Orléans et pour la France.

16 avril. L'annonce faite hier, à l'Hôtel Grosloot, de l'installation à Orléans du siège mondial de la compagnie minière «La Source» est assurément une excellente nouvelle pour notre ville. Cette compagnie minière, dont le nom n'a pas été choisi au hasard, a été constituée conjointement par le groupe australien «Normandy» et par le BRGM. Ce mariage original permettra d'associer le savoir-faire, les capacités de recherche et l'expérience internationale du BRGM aux compétences du groupe «Normandy» en matière d'exploration et d'exploitation, ainsi que dans le domaine commercial. L'enjeu est essentiel pour la France, qui doit continuer à tenir toute sa place dans le domaine minier. Il est important pour le BRGM, qui doit être soutenu par ses ministères de tutelle afin que notre pays puisse tirer pleinement parti des grandes capacités qui sont les siennes, tant dans le domaine de la recherche fondamentale et appliquée qu'en matière opérationnelle. Enfin, l'enjeu c'est, pour Orléans, le Loiret et la région Centre, outre l'accueil de quarante emplois, un atout non négligeable pour notre rayonnement international.

20 avril. Voyage en Beauce, vers Chartres, où je retrouve le maire de la ville, Georges Lemoine, mais aussi le nouveau maire de Rouen, Yvon Robert. Le but de notre réunion est de

défendre des liaisons plus faciles entre nos trois villes, et tout particulièrement, les aménagements qui s'imposent sur la RN 154. Au delà du seul aspect routier, c'est un problème essentiel pour l'aménagement du territoire que nous entendons poser. Cela fait belle lurette que nous constatons dans notre pays, que les liaisons radiales se construisent plus vite sur les transversales. Autrement dit, on s'est trop longtemps intéressé en priorité aux itinéraires qui vont à Paris au détriment de ceux qui relient nos villes et nos régions. Si l'on veut aller vers un «grand bassin parisien» harmonieux qui connaîtra un développement équilibré autour de ses villes historiques, il faut que l'on puisse se déplacer plus facilement de l'une à l'autre. Et ainsi, ce que nous appelons «la route des cathédrales» qui permettrait de relier dans de bonnes conditions Reims, Orléans, Chartres et Rouen, devient une vraie priorité.

21 avril. L'Indien est revenu. La statue du «gardien des plaines», qui nous a été offerte naguère par la municipalité de Wichita, a retrouvé sa place à La Source, à la croisée de l'avenue Kennedy et de l'avenue de la Bolière. Étrange pouvoir des symboles : bien qu'il ait quitté les lieux depuis trois ans, l'Indien était toujours présent dans les esprits, dans les réflexes et jusque dans les regards. Lieu de ralliement, marque de reconnaissance, silhouette familière, l'Indien représente à la fois le nouveau monde et les civilisations perdues. Aucune société ne peut vivre sans signes. ■